

Une vieille dame s'assoit dans la véranda de sa hutte en toit de chaume avec sa petite-fille auprès d'elle.

« S'il-te-plaît, raconte moi une histoire » supplia la petite fille en prenant la vieille dame dans ses bras.

« Une histoire? » s'exclama la dame. « Hmm... laisse moi réfléchir. Aimerais-tu entendre l'histoire d'une petite fille courageuse? » La petite fille hocha la tête avec enthousiasme.

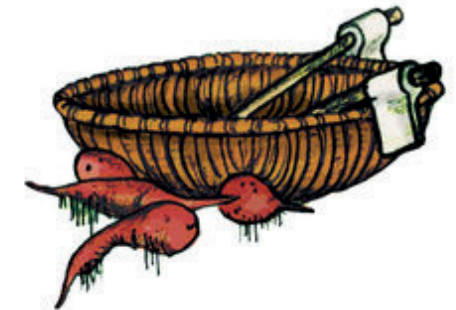
« Alors écoute » dit la grand-mère. « Au fin fond d'une jungle... »



Au fin fond d'une jungle se dressait un petit village. Au fin fond du village se trouvait un îlot de petites huttes. A l'intérieur de la hutte vivait une famille des tribus Kondh qui connaissait la jungle comme sa poche. Chaque chemin zigzaguant, chaque grand Sal et chaque arbre Madhuca, chaque empreinte de mangouste et de tigre, oh oui! Ils connaissaient tout cela et bien plus encore!

Burlimundi était une petite fille tribale qui se réveillait tôt chaque matin. Elle prenait son bain dans le ruisseau près de sa hutte et aidait sa mère à cuisiner du mandya jau, un porridge fait de ragi et de riz. Délicieux! Burlimundi léchait son bol et aidait ensuite sa mère à laver la vaisselle dans le ruisseau.





Les portes étaient ensuite verrouillées et toutes les femmes se rassemblaient et montaient une colline près de la jungle pour collecter du bois à brûler, des racines et des fruits pour leur souper. Le chemin était long et abrupt mais Burlimundi était une fille forte, agile comme un singe et aussi rapide qu'un lièvre. Pendant ce temps, quelques jeunes hommes du village, avec le père et les deux grands frères de Burmundi allaient dans la jungle pour chasser. Les autres tentaient de se frayer un chemin à travers les champs pour labourer.



« Quand aurais-je mon nez et mes oreilles percés comme les tiens et quand pourrais-je mettre de la peinture noire sur mon visage? » demanda un jour Burlimundi à sa mère en regardant ses tatouages et ses ornements de perles.

« Oh, Burli » soupira sa mère, « dans très longtemps. Tu porteras des bijoux quand tu seras bien plus âgée et pas avant ! Et je ne te laisserai pas te percer la tête avec des aiguilles pour faire des lignes noires sur tes joues! »

Burlimundi bouda. Grandir semblait si long mais il était maintenant l'heure de jouer.



La petite Burli regarda autour d'elle. C'était l'été. Les ruisseaux mourraient mais les manguiers étaient remplis de fruits, verts, jaune-orangés et rouges. La petite fille grimpa sur un arbre et se cacha vite dans le feuillage.



« Maman, devine où je suis! » cria-t-elle à sa mère.
Premsila Majhi, la mère de Burlimundi fit semblant de la chercher et cria « Oh non! Je ne trouve pas ma fille. Peut-être que l'esprit d'un arbre l'a enlevée. Je vais devoir appeler Jani, le médecin pour la retrouver! »
Des esprits qui enlevaient les enfants et répandaient la malchance étaient craints par tous les Adivasis.

« Je suis là, Maman! » cria Burlimundi nerveusement et elle sauta vite de l'arbre avec une mangue dans la main. Les femmes rièrent.

« Oh Burli, va attraper plus de mangues, on essayait juste de t'effrayer » dit Premsila.



Burli était en colère. Elle courut au fin fond de la forêt et décida de rester très loin de sa mère.

« Maman me fait toujours peur avec ses histoires d'esprits » grommela-t-elle en fronçant les sourcils. La jungle était sombre et dense. Le gazouillis des oiseaux et le hurlement des singes résonnaient tout autour. Burli marcha bravement toute seule.

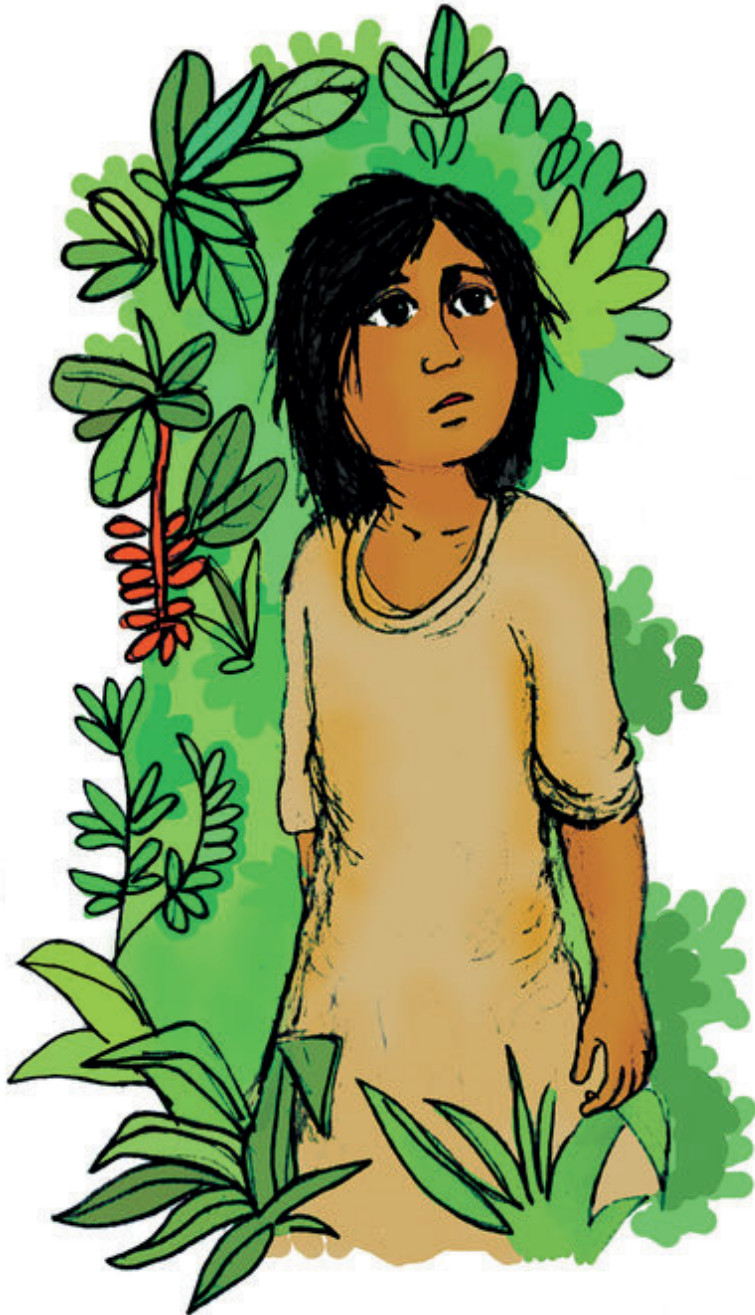


C'est ici que vient chaque jour mon Papa pour chasser pensa-t-elle.

Mais pourquoi me dit-il que la jungle n'est pas un terrain de jeu pour les petites filles? Soudain, la jungle résonna avec des sons inquiétants. Les oiseaux gazouillèrent nerveusement quand une brise affreuse souffla à travers les feuilles de mohua. Les écureuils couinèrent d'effroi et les singes bavardèrent et se cachèrent dans les creux des arbres.

« Que se passe-t-il? » demanda Burli en se tournant perplexe.

Un grondement se fit entendre et la petite fille regarda le ciel pensant que c'était un orage. Mais ce n'était pas le cas ! Qu'est-ce que cela pouvait-il bien être? se demanda la fillette, puis elle entendit un grognement. Il n'y avait pas de doute cette fois. Il était fort et clair tel celui du diable et même les Sal tremblaient. Burlimundi se figea, ses jambes devinrent engourdies parce qu'elle avait compris que ce n'était rien d'autre qu'un tigre qui traquait.





« Qu'est-ce que je vais faire ? » chuchota Burli. Elle était toute seule et terrifiée. Un bruissement s'échappa des buissons quand soudain, sans un bruit, un pelage à rayures noires et jaunes scintilla derrière les arbres. Puis, une grosse bête aux yeux flamboyants et aux dents pointues grogna et apparut devant Burlimundi. Ses babines tressaillirent et il grinça ses dents bruyamment comme s'il aiguisait des couteaux sur une pierre. Burlimundi s'apprêtait à crier lorsqu'elle entendit ce qui semblait être l'écho de la voix de son père se répandre dans la jungle.



« Quand tu vois un tigre ne cours pas Burli. Les tigres ressentent la peur et se jettent sur toi. Si tu as du feu, agite le autour de toi. Les tigres détestent les flammes ».

Burlimundi ne bougea pas. Elle était une brave petite fille et resta figée au sol tel un petit arbre Sal. Soudain, elle se souvint qu'elle avait glissé une boîte d'allumettes dans sa poche pendant que sa mère cuisinait ce matin. Pourquoi l'avait-elle fait? Elle n'en était pas sûre mais elle savait que c'était le destin. La boîte d'allumettes allait lui sauver la vie!

Le tigre la fixa et leur regards se croisèrent, jaune flamme avec noir perçant. Burli ne bougea pas. Elle était une brave fille et l'enfant préféré de sa mère. Rapide comme l'éclair, elle enfouit ses mains dans ses poches, pris la boîte d'allumettes et d'un coup rapide elle en alluma une. Le regard perçant du tigre faiblit un moment ce qui permit à Burli de prendre une branche sèche et de l'allumer. Le feu prit instantanément telles les langues enflammées d'un monstre et le tigre bondit en arrière effrayé.



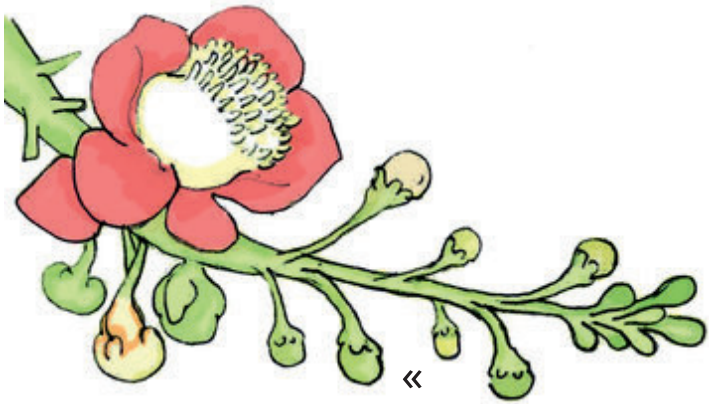
Il jeta un coup d'oeil à la petite fille qui tenait la flamme. Devrais-je la manger ? semblait-il se demander, puis il réalisa qu'il n'avait pas faim. Peut-être avait-il dévoré un singe il y a peu et avait désormais la nausée?





« Oh Maman, je viens de rencontrer un tigre et il ne m'a pas dévorée! » haleta la fillette. Les femmes se regardèrent et éclatèrent de rire. « Tu es une si gentille fille Burli. Pourquoi un tigre t'épargnerait-il? » dit l'une d'entre elles amusée.

Burli gratta sa tête. « Je ne sais pas... » murmura-t-elle, « peut-être parce que je savais comment allumer un feu? »



« Allumer un feu? » dirent les femmes en chœur.

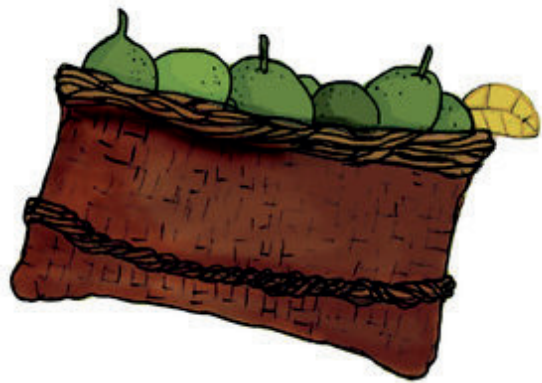
« Ce n'est pas possible! »

« Mais si je l'ai fait! » protesta Burlimundi en larmes.


Heureusement, sa mère intervint.

« Taisez-vous. Je vous interdis de vous moquer de ma fille. C'est une brave fille qui est parfaitement capable de faire fuir un tigre. Je suis si fière d'elle ! » dit Premsila et elle enlaça sa Burli avec tendresse. Burlimundi serra la main de sa mère et sourit.

Ooh! C'était un sourire radieux qui illumina la sombre nuit d'été.



« Où est Burlimundi maintenant? » demanda la fillette après avoir écouté l'histoire de sa grand-mère. La vieille dame sourit et gloussa « Burlimundi n'est autre que ta grand-mère, mon enfant, et elle est assise juste en face de toi! »



Les yeux de la petite fille s'illuminèrent. « Tu es sans aucun doute la plus courageuse grand-mère du monde entier et je veux être aussi forte que toi! » dit la petite fille avec fierté puis, posant sa tête délicatement sur les genoux de la vieille dame, elle s'endormit progressivement.

